

Pendant que Jean Loup équipe le puits d'entrée (18m), le reste de l'équipe se prépare et achemine les sacs. Fernand et Christian descendent. On leur fait passer tous les sacs. Je descends. Guy me rejoint et c'est la chaîne pour porter les sacs jusqu'à l'étranglement précédant le second puits.

Guy et Christian vont l'équiper. Fernand, Gino et Jean Denis font passer les sacs par l'étranglement. Claude arrive avec la famille Martinez. On visite. Dès que les premiers descendent le premier puits et que la chatière se vide, Jean Loup suit d'Alain, de Claudine et de Michel y pénètrent. Claude reste en haut, il n'ose pas descendre. Voilà ce que c'est que de trop bouffer, on engraisse et dans les chatières : ça coince !!!!! Enfin Guy et Christian sont déjà en bas. Jean Denis et moi faisons suivre les sacs.

Je descends. Les deux lascars ont déjà filé. Jean Denis me rejoint. Je satisfais un besoin tout naturel contre un mur. Une belle cascade s'engouffre dans une petite lucarne..... Bref passons! Quelle ne fut pas ma surprise quand j'appris par la bouche de Jean Denis que c'était précisément par cette lucarne qu'on continuait...

On s'en fout, on ne le dit pas aux autres et zeeep on descend en oppo par un autre chemin. On achemine les sacs jusqu'au point bas. On bouffe un bon coup. Fernand sort le moussoux : « boire un petit coup, c'est doux... » et nous voilà tous les neuf prêts à repartir et en avant la musique. On marche : c'est le métro, c'est tout moche mais c'est rigolo. Nous avançons dans une galerie basse d'une cinquantaine de mètres, puis un ressaut de 5m qu'on s'empresse d'équiper. C'est pas les spits qui manquent. Y'en a de toutes les couleurs, de toutes les formes, de tous les calibres. On débouche dans une salle où coule un joli petit ruisseau tout mignon venant du plafond et s'infiltrant entre des blocs.

Sous la cascade venant du plafond nous prenons une étranglement et c'est à nouveau le métro..... le métro qui soudain se rétrécit... et ramping sur vingt mètres. Que c'est rigolo!!! De gros rochers gênent la marche.

Soudain on arrive au pied d'une montée qui... Enfin on monte quand même, on souffle, on rote, on pète, on chie mais on arrive. MERDE! Encore une chatière. Guy, Gino et Fernand se précipitent, 5mn après ils reviennent. La chatière se rétrécit peu à peu et devient petit à petit infranchissable.

On s'en retourne joyeusement au campement où Guy et Jean Loup (c'est moi) préparent un de ces cafés!! Hum!!! Après ce délicieux mais frugal repas, nous remontons. AH! Faut pas que j'oublie de dire que ce brave Michel découvrant un puits dans la paroi de la

salle au ruisseau qui ... est descendu j'usqu'à 20m de profondeur dans un puits arrosé par le ruisseau et qu'il dut abandonner sa descente because les « gus de l'ASN » venant faire sauter des « petits pois » nous ont dit tout simplement que c'était obstrué à -30m.

Revenons à nos haricots, nous remontons donc. A la sortie Jackie nous attendait patiaement avec toute sa petite famille.

En 5-7 les petits Klein étaient changés et rentraient au bercail. Sniff!!!!

Ce fut ensuite au tour de Fernand, Claude et Claudine. Qu'il fut beau ce départ : je le revois encore. Une NSU 1000 (pas de publicité) chargée de Claude et Claudine tirant au bout d'une élingue (en chanvre, une Dauphine dont la batterie n'était vraiment pas en forme.....

Il ne resta alors au Camélié que cinq courageux héros Bagnolais : ALAIN, GUY, MICHEL, GINO et moi même : j'ai nommé : Jean Loup

TPST : 9h.

MEMBRES : CLAUDE, CLAUDINE, FERNAND, CHRISTIAN, JEAN DENIS, ALAIN, MICHEL, GUY, GINO, JEAN LOUP.

.....HIC...

JEAN LOUP

Après avoir été voir les bergers du coin, nous rentrons dans la sombre caverne; une fois en bas, on établit le campement. On bouffe, on se bourre, on s'en ferait péter la sous ventrière. On se pieute, tiens une étoile filante. Oh! pardon, c'est Michel qui part en trombe pour en déposer une. Quoi? Question superflue. Nous passons une nuit mouvementée car Jean Loup racontant une histoire toute rigolote sur des gars qui ont crevé à la suite d'explosions à cause des gaz qui..... Tiens y dorment!

De bon matin, cocorico, tout le monde debout, y a encore pas morts! Un bon café et tout le monde sort pour bien se réveiller et prendre l'air.

Arrivés à la surface, on se fout à foutre le feu partout, on rigole, vive les pyromanes, ça défoule.

On rentre, on passe au campement, on prend un peu de matos, et on se dirige vers la rivière faux-cil, passage du ressaut, de l'étranglement, du chaos et soudain une lucarne à environ 3m de haut, sur la paroi gauche en entrant.

Une corde est installée et tous les spéléos sont dans l'étrémité couloir boueux. Rapidement, deux groupes se forment :

Gino, Jean Loup et Alain avancent rapidement dans cette galerie qui s'avère déjà intéressante.

Cette galerie est à mon avis, la plus belle de la grotte, mis à part la fameuse baignoire de l'entrée.

Nous avançons soit à quatre pattes, soit debout. Michel nous rejoint avec une jambe de sa combinaison en mois, il est sexy, I am very choqued! Qu'est-ce que ça veut dire? Enfin on explore tous les petits boyaux car la galerie s'arrête net. Il n'en reste qu'un peu encourageant : des lames d'érosion partout. Gino, dit la fouine, en spéléo courageux entre le premier et avance, avance. J'essaie de le suivre, non vraiment ça ne m'attire pas des masses. Gino annonce : petit puits avec de la baille au fond.

Guy arrive à son tours. Il est allé en sculpter une en haut du chaos. L'érotique Guy, pardon l'héroïque Guy rejoint Gino, ils discutent, puis ils reviennent. A quel prix ? Guy s'en souviendra sûrement longtemps...

On rentre au campement après avoir exploré toute les salles, tous les puits de ce réseau, y compris une certaine étroiture portant l'inscription -200.

Après avoir copieusement bouffé, Jean Loup et Guy remontent les sacs pendant que Gino, Alain et Michel rangent le campement, et ramassent tout ce qui traîne.

Fernand nous rejoint, tous les sacs ont remonté le puits de 30m. Fernand, Gino, Guy et Michel acheminent les sacs en bas du puits de sortie. Jean Loup et Alain déséquipent. Gino a commencé à sortir les sacs. On fait sortir les autres à l'aide de la corde : Fernand en relais, Michel et Jean Loup en bas. Je monte le dernier et déséquipe avec Fernand.

On sort : les familles Martinez et Klein sont là, on rigole.

TPST : 21 H.

MEMBRES : JEAN LOUP, GUY, ALAIN, MICHEL, GINO

Temps passé sous terre total pour Guy, Jean Loup, Gino, Alain, Michel: 30h.

SITUATION : Plaine du Camélié un km au Nord de La Leque.
commune de LUSSAN Gard 30
carte I.G.N. PONT ST ESPRIT N° 1-2 1/25000